



Corrèze... le geste citoyen

INFORMATIQUE ■ Particuliers, administration et entreprises s'orientent de plus en plus vers les logiciels libres

Utiliser son ordinateur avec engagement

Parce qu'ils en ont assez de dépendre des grandes sociétés informatiques, certains ont adopté des logiciels libres. Samedi, une réunion de sensibilisation est prévue à Brive.

Marion Buzy

Imaginez... Un monde où les supermarchés ne proposent que des plats préparés. Les livres de cuisine n'existent pas, impossible, de préparer des petits plats à son goût. Récolter ce qu'il y a dans son jardin pour pallier ce manque ? Impossible, les potagers n'existent pas. Ce monde, c'est un peu celui des grands noms du logiciel, comme Microsoft. « À l'origine, lorsqu'un logiciel était créé, son code source (sa « recette », les lignes de code de sa substance, NDLR) était ouvert. Chacun pouvait donc y accéder, pour le copier, comprendre comment un logiciel se craie, le modifier, le partager... Puis, dans les années 1980, les développeurs ont tout verrouillé. Nous rendant dépendant vis-à-vis de leurs produits. Cela me dérange ».

Thomas Guillot baigne dans les ordinateurs depuis sa plus tendre enfance. En 1998, il entend parler d'un système d'exploitation dit libre : Linux. À l'époque, il utilise déjà des petits logiciels libres périphériques, notamment pour surfer sur le web. Car passer de ce côté-ci de la force ne signifie pas installer un système 100 % libre.

« J'ai aimé la philosophie. Un logiciel libre respecte quatre règles : son usager doit pouvoir l'utiliser, l'étudier (en accédant



THOMAS GUILLOT. Sur l'ordinateur du président de Pullco : des logos et slogans engagés. PHOTO PASCAL PERROUIN

au code source), le copier (et le distribuer), et le modifier, ne serait-ce que pour l'adapter à ses besoins ».

« Plus besoin de s'y connaître »
Sa première expérience

n'est pas concluante, mais il réussit finalement à installer le fameux Linux sur son ordinateur. « À ses débuts, le libre était compliqué. Mais il n'a cessé de se simplifier. Plus besoin de s'y connaître pour s'en

sortir. Le plus difficile est peut-être d'oublier les anciennes habitudes. Peu à peu, je me suis totalement libéré des logiciels propriétaires, que certains appellent même privés. Et pour rien au monde, je ne les réinstallerais ».

Maintenance facilitée

En plus d'offrir une émancipation et la possibilité de le modifier, le libre demande moins d'énergie à une machine et transforme presque sa maintenance en jeu d'enfant. « Avec les logiciels propriétaires, il faut se rendre sur internet, éviter les virus, télécharger, installer, régler... Quand on dispose par exemple d'Ubuntu, on a accès à une logithèque de milliers

d'autres programmes libres, déjà installés dans le système; c'est beaucoup plus simple et sécurisé ».

À chacun son « libre »

Avec un ami, il décide un jour d'organiser une « Install'partie », pour partager ce savoir qui a changé leur vie informatique.

« Le principal frein au libre est le manque d'éducation populaire. Nous avons donc voulu partager nos savoirs et montrer aux gens comment utiliser tous ces logiciels ». Premier essai, premier succès. « Nous avons accueilli une trentaine de personnes.

LEXIQUE

Pullco

Association pour la promotion de l'utilisation des logiciels libres en Corrèze. Son siège est basé à Tulle, Thomas Guillot en est le président.

Illico

« Internet Libre en Corrèze », association présidée par Julien Rabier.

Lois du libre

Quatre règles font la particularité des logiciels libres : droit d'utiliser, de copier, de modifier et de distribuer.

Install'parties

Soirée organisée pour expliquer, démontrer (et dédramatiser) l'usage des logiciels libres. Elles sont organisées par Pullco, à Tulle, mais une première est programmée à Brive prochainement.

De tous les âges et de tous les sexes. C'était une surprise ! »

Ils décident alors de monter Pullco, une association de promotion du libre, et de multiplier conférences et « install'parties », à Tulle pour commencer. En un an, trente adhérents les ont rejoints.

Le 13 novembre, ils sensibiliseront les Brivistes, pour la première fois.

Ces derniers n'auront qu'à amener leur ordinateur après en avoir sauvegardé les données, et se laisser porter par les explications. ■

➔ **Pratique.** Install'Partie de Brive de 10 heures à 18 h 30 heures, au centre culturel, avenue Jourès. Site internet de Pullco : <http://www.pullco.fr>

« On peut tout faire avec le libre »

Le monde du libre a ceci de remarquable qu'il n'a que très peu de lacunes par rapport au privatif. Parfois même, une idée, née du libre, est reprise dans un logiciel privatif. Que ceux qui craignent de « manquer » soient rassurés, ils auront de quoi piocher dans la logithèque libre. Pour naviguer sur internet, il y a, par exemple, Mozilla Firefox, ou Seek. Envie d'écouter de la musique ou de regarder une vidéo ? Il suffit d'allumer VLC ! Des photos à retoucher ? Pourquoi ne pas essayer The Gimp ? Messagerie instantanée, création en trois dimensions, PAO (publication assistée par ordinateur), boîte mail, filtrage parental sur internet, alternative à Windows... Pour chaque chose qui se fait sur un ordinateur, il existe un logiciel libre... Ou en création.

Illico : pour fournir un internet neutre, libre, qui revient aux sources

Un peu partout en France, des fournisseurs d'accès associatifs défendant la neutralité de la toile, sont créés.

Chacun à taille locale, « pour ne pas perdre sa dimension humaine. Un membre n'est pas un numéro », y compris dans les zones délaissées des opérateurs classiques.

Avec Illico, c'est au tour de la Corrèze d'être équipée d'un internet libre et neutre.

Le problème des zones blanches pourrait enfin être résolu, puisque l'objectif de ce réseau, basé sur la solidarité, est d'amener internet à tous, même dans les zones où



PRINCIPE. Neutralité et liberté pour principe. PHOTO P. PERROUIN

les opérateurs « classiques » ne s'aventurent pas, pour raison de rentabilité.

Et parce qu'il défend la logique du libre, « chaque membre pourra voir comment ça fonctionne et

éventuellement apporter sa pierre à l'édifice ».

Le projet est déjà bien avancé. Restent quelques discussions à finaliser avec les partenaires souhaités, et la fourniture d'accès sauce Illico devrait être disponible avant la fin du mois de décembre.

Une alternative à taille humaine

« Au départ, la philosophie d'internet et de son accès était la neutralité. Les choses ont changé peu à peu. On a modifié leur fonctionnement, de ma-

nière assez diffuse et ponctuelle. Je pense notamment à Hadopi et Loppsi, deux lois prises récemment par les gouvernants, qui mettent en place un système de filtrage, permettant de surveiller ce que font les internautes sur la toile », rappelle Julien Rabier, président d'Illico, la petite association qui s'apprête à faire évoluer la Corrèze en matière de surf.

Un facteur qui ouvrirait le courrier

Adeptes lui aussi des logiciels libres, il s'inquiète des règles qui viennent peu à peu toucher la neutralité d'internet.

« Un facteur n'ouvre pas les enveloppes avant de les distribuer, le contenu d'un courrier postal est l'affaire d'un expéditeur et de son destinataire. Pourquoi irait-on mettre son nez dans les échanges qui se font sur internet ? », interroge-t-il.

Pour Thomas Guillot, le président de Pullco, « si on arrive à filtrer certains sites (pédophilie...), qu'est-ce qui nous garantit qu'un jour on ne filtrera pas d'autres sites, politiques ou syndicaux... ? Et puis, je ne suis pas convaincu que c'est en filtrant que le problème de la cyber-délinquance sera résolu. ■